

## 7<sup>e</sup> Dimanche de Pâques – A (24 mai 2020-Cathédrale)

Nous sommes dans la prière de Jésus ; Jésus prie pour nous et pour tous ceux que le Père lui a donnés. Il nous prend en charge jusque dans sa prière pour nous entraîner avec lui dans sa vie de Fils de Dieu. Lui qui nous a tout donné de ce qu'il a reçu du Père nous donne de participer à sa gloire en nous faisant membres de son Corps qui est l'Église. Dans cette Eucharistie où nous allons communier sacramentellement à son Corps livré, à sa vie donnée, nous allons aussi être consolidés, renforcés, comme membres de l'Église qui est son Corps. Durant ces mois de confinement et de privation eucharistique, nous avons été privés de la communion sacramentelle au Corps livré du Christ qui se donne dans l'hostie consacrée et dans la vie ecclésiale. Il n'y a pas d'eucharistie sans l'Église ; il n'y a pas d'Église sans l'Eucharistie. A chaque fois que nous dissociions l'une de l'autre, nous abîmons l'une et l'autre ; et nous perdons dans le même temps le véritable sens du ministère des prêtres. Parce que les prêtres sont indissociablement ministres de l'Église et ministres de l'Eucharistie ; ministres de l'Eucharistie et ministres de l'Église.

Lorsque Jésus prie son Père pour nous en sa grande prière sacerdotale que nous trouvons en Jean 17, il est bien dans cette attitude qui le conduit à se livrer lui-même et à offrir sa personne en sacrifice pur et saint pour le salut du monde. Attitude éminemment sacerdotale où il nous conduit tous ensemble, comme membres de son Corps, à nous livrer nous-mêmes en lui, avec lui et par lui. Lorsque nous sommes privés de l'Eucharistie, nous sommes privés de l'Église sans laquelle nous ne pouvons garder intacte la Parole de Dieu dans nos vies et sans laquelle nous vivons notre foi dans une logique privée, dépourvue de tout intérêt pour l'ensemble du corps humain. Lorsque nous sommes privés de l'Église, nous sommes privés de l'Eucharistie qui nous fait communier au don du Christ sur la Croix et dans son corps vivant toujours livré pour le Salut du Monde qu'est l'Église.

Dans cette épreuve que nous traversons et qui n'est pas terminée, qu'avons-nous souffert comme chrétiens ? Et notre manière de porter cette souffrance a-t-elle rendu gloire à Dieu pour le nom de Jésus, comme l'écrit Saint Pierre dans la 2<sup>e</sup> lecture ? Nous sommes portés par la prière même de Jésus ; nous sommes gardés par sa Parole vivante qui ne nous abandonne pas et qui nous conduit à nous donner avec lui pour faire de notre vie une offrande d'amour porteuse d'éternité.

Alors en ce dimanche de la neuvaine à l'Esprit-Saint qui sépare l'Ascension de la Pentecôte, je vous propose de monter dans la chambre haute avec les Apôtres et avec Marie. Je vous propose d'être, comme eux et avec eux, d'un même cœur, assidus à la prière. Je vous propose d'invoquer l'Esprit-Saint pour qu'il nous renouvelle dans notre foi et notre dynamisme missionnaire, pour qu'il nous libère de nos plaintes stériles qui nous replient sur nous-mêmes et nous empêchent de témoigner de la Joie de l'Évangile.

Veni Creator Spiritus.

Oui viens Esprit-Saint et envoie du haut du ciel un rayon de ta lumière.

Viens en nous Père des pauvres, viens, dispensateur des dons,  
viens, lumière de nos cœurs.

Consolateur souverain, hôte très doux de nos âmes, adoucissante fraîcheur.

Dans le labeur, le repos ; dans la fièvre, la fraîcheur ; dans les pleurs, le réconfort.

O lumière bienheureuse, viens remplir jusqu'à l'intime le cœur de tous tes fidèles ;

Sans ta puissance divine, il n'est rien en aucun homme, rien qui ne soit perverti.

Lave ce qui est souillé, baigne ce qui est aride, guéris ce qui est blessé.

Assouplis ce qui est raide, réchauffe ce qui est froid, rends droit ce qui est faussé.

A tous ceux qui ont la foi et qui en toi se confient donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu, donne le salut final, donne la joie éternelle. Amen.

Abbé François GOURDON.